

## Morges



Le projet prévoit la transformation de l'actuel hall d'entrée (à g.) en une zone d'accueil plus généreuse. JEAN-BAPTISTE FERRARI ET ASSOCIÉS S.A.

# La rénovation de l'Hôtel de Ville s'annonce délicate

**Entre valorisation du patrimoine et efficience énergétique, de gros travaux sont nécessaires sur le bâtiment du XVI<sup>e</sup>**

**Emmanuel Borloz** Textes  
**Samuel Fromhold** Photos

«De somptueuses boiseries Louis XV, des toiles de maîtres, l'armoire du Conseil de 1574, des croisements d'ogives typiques du XVI<sup>e</sup> sur lesquels sont sculptées les armoiries de Morges ou encore les célèbres escaliers Perregaux aux marches en profil à boudin, dont on pourrait penser qu'ils tiennent tout seuls...»

A l'heure de la visite de l'Hôtel de Ville, qui présente des signes de fatigue et d'altération nécessitant un lifting, Marc-André Gremion et Fabienne Chatelan, respectivement architecte et archiviste communaux, sont intarissables. Les époques qui s'enchevêtrent dans la pierre, les différentes affectations qui se sont succédé entre les murs de l'édifice, sans oublier leurs trésors architecturaux et historiques, ils connaissent le complexe, qui abrite notamment l'Urbanisme, le greffe, les services de l'Aménagement du territoire et des Finances, comme leur poche.

## A chaque partie ses contraintes

Construit en 1515 pour ses parties les plus anciennes, le complexe de l'Hôtel de Ville défie le temps depuis des siècles. En 1530, à peine terminé, le bâtiment voit un incendie consumer une partie de ses archives lors d'un passage des troupes confédérées. Le sinistre impose la réfection d'un mur près de l'escalier ainsi



La salle de la Municipalité, ses toiles et ses boiseries Louis XV.



Le demi-niveau où se trouve ce bureau sera supprimé.

que d'un large avant-toit, qui sera constamment réparé jusqu'au XVIII<sup>e</sup> siècle. Suivront également l'achèvement de la tour d'escalier (1590) ou encore l'apparition de la salle des pas perdus (1730). «Nous pouvons être fiers de cet édifice, le plus ancien Hôtel de Ville exploité en tant que tel du canton», souligne Nuria Gorrite, bien consciente de la responsabilité historique qui incombe à sa Municipalité. «L'idée de rénover le complexe n'est pas nouvelle, elle occupe différentes Municipalités depuis des années. Des projets ont été refusés par le Conseil à cause, notamment, d'un manque de vision d'ensemble pour l'administration communale.»

Et, pour ne rien enlever à la difficulté, le complexe est composé de plusieurs corps de bâtiment reliés. Le premier, l'Hôtel de Ville, qui donne sur la Grand-Rue, date de 1515. L'autre, le bâtiment administratif aussi appelé «ancienne poste», qui borde la rue Louis-de-Savoie, a été construit en 1832. Avec, pour chaque partie, ses contraintes. Le

défi: conserver des parties qui datent du XVI<sup>e</sup> siècle, tout en faisant entrer l'ensemble dans le III<sup>e</sup> millénaire. Le tout en le mettant aux standards actuels, notamment en termes énergétiques.

Avec, au programme, l'abattage de nombreuses cloisons et la suppression d'un demi-niveau dans le bâtiment administratif, le projet vise également la création d'un forum, d'un grand hall, ainsi que la rénovation de la cave voûtée et sa transformation en caveau. «Le but est de restituer ces espaces au public et aux associations, en redonnant à ces endroits leur fonction première. Il en va de même pour le hall, qui permettrait une zone d'accueil plus généreuse pour le public. Il faut que l'ensemble soit lisible pour le public, qu'il sache tout de suite à qui s'adresser», conclut la syndique.



Les photos sur  
[www.24heures.ch/  
renovation-morges](http://www.24heures.ch/renovation-morges)

## Le PLR n'a pas encore pris position

● Accessible en ligne, sur le site du PLR Morges (PLRM), jusqu'à la semaine dernière, un sondage destiné à ses membres et sympathisants devait aider le parti, qui n'a pas encore fait son choix, à arrêter sa position sur le projet de la Municipalité. Interrogée à ce sujet, Dominique-Anne Kirchhofer, présidente du PLRM, insistait d'emblée sur le fait que le sondage est exclusivement destiné à l'usage interne. «Notre position n'est pas arrêtée, ce questionnaire est justement fait pour récolter le maximum d'avis pour pouvoir

nous prononcer.» «Globalement, jugez-vous que la rénovation de l'Hôtel de Ville et du bâtiment administratif est: indispensable? non indispensable?» interrogeait le premier point du sondage. Relevant «une des caractéristiques de cette opération: (...) la diminution de surfaces utiles et le fait qu'il y aura moins de places de travail après les travaux qu'avant», la lettre qui accompagne le sondage mentionne encore qu'«il restera après les transformations environ 1100 mètres carrés de surfaces de bureaux (sans les

espaces de conférences et autres) pour 50 places de travail, soit plus de 20 m<sup>2</sup> par employé. C'est ce qui fait dire à certains qu'on met judicieusement en valeur notre patrimoine et à d'autres qu'on dilapide les sous dans une opération pharaonique.» Vendredi, peu après la réponse de la présidente, le sondage n'était plus disponible en ligne.

Quant à l'UDC et à l'Entente morgienne, les autres partis de l'opposition, leurs présidents respectifs déclarent soutenir le projet de rénovation.